

Feuilleton du "Journal de l'Instruction publique"

CÆCILIA

ou

UNE HEROINE DES CATACOMBES

CHAPITRE DEUXIEME

LES NOCES VIRGINALES

(Suite.)

- I. Le palais des Cœcilius un jour de fête.— II. Angoisses de Cœcilia.— III. Sa terreur secrète à l'approche des fiançailles.— IV. Les consolations divines.— V. Dernières préparations de la vierge chrétienne.— VI. Cérémonies païennes de l'hyménée.— VII. Un nuage au ciel de ce grand jour.— VIII. Réception symbolique que Valérien fait à la vierge, au seuil de son palais.— IX. Le Paganisme et le Christianisme au festin nuptial.

I

Le voyageur qui visite la Ville éternelle, rencontre, sur son passages à travers l'antique Champ de Mars, une église de mystérieuse apparence. Par le nom qu'elle porte et l'emplacement qu'elle occupe, cette église rappelle la maison où Cœcilia passa les années de sa jeunesse et de presque toute sa vie. Un de ses ancêtres, Cœcilius le Numidique, avait bâti sa demeure sur le versant du Palatin. Mais, lorsque Néron bouleversa tout ce quartier afin d'y établir sa fameuse *Maison d'Or*, les Cœcilius transportèrent ailleurs leur résidence. Ils choisirent pour cela, derrière le Capitole, les vastes emplacements que l'on envahissait déjà depuis le règne florissant d'Auguste. Ce fut là qu'ils rebâtirent le palais paternel.

Quand la paix fut rendue à l'Eglise par les empereurs chrétiens, la piété romaine ne volut pas laisser périr la demeure où l'illustre vierge avait laissé des traces si ineffaçables. Erigée d'abord en sanctuaire, cette maison fut transformée en un véritable temple au moyen âge, puis reconstruite sur un plan plus magnifique sous le pontificat de Benoit XIII. Elle était devenue un lieu de vénération, depuis que le christianisme y avait passé dans la personne de notre jeune héroïne. C'était un des endroits les plus fréquentés par la dévotion populaire.

Dix siècles auparavant, ce quartier de Rome présentait un tout autre aspect.

Contemplant le au moment où il tressaille de l'émotion d'une illustre famille, qui se prépare à son unique héritière les magnifiques fêtes de son alliance terrestre.

Un gigantesque portique, en arc de triomphe, s'ouvre sur la partie du Champ de Mars qui longe le Tibre. Il donne accès à une allée plantée de grands arbres, laquelle conduit à une espèce de porche, construit en carré long, et orné de deux rangées de colonnes de marbre gris. Dans ces intervalles des colonnes, sont suspendus les trophées qui rappellent les gloires de la famille des Cœcilius et des Metellus. Ici, c'est la couronne de la Dalmatie ; là, les armes remportées sur les Baléares ; plus loin, les faisceaux consulaires dont, plus d'une fois, la race des Cœcilius fut décorée de la main même des maîtres du monde.

Après avoir dépassé le porche, on arrive à l'*atrium* ou cour intérieure, autour de laquelle s'élance, jusqu'à l'étage supérieur de la maison, une rangée de colonnes en travertin.

L'un des côtés de l'édifice renferme le *tablinium* ou salle des archives, et la bibliothèque ; l'autre, la salle des visites et des jeux ; en face, se trouvent la galerie des tableaux et les thermes ou salle de bains, ainsi que le *triclinium* ou salle à manger. Les appartements habités occupent le premier étage, auquel on parvient, soit par l'escalier intérieur, soit par la terrasse extérieure, dont les degrés de marbre blanc montent le long de la façade opposée, du côté d'un vaste jardin.

Au milieu de cette cour intérieure, une fontaine d'albâtre laisse retomber des nappes d'eau dans un bassin artistement sculpté. Cette fontaine sert de piédestal à un groupe en bronze, au pied duquel s'enroule une couronne de lauriers. Les fleurs qui ornent cette couronne sont l'*urceus* et le *lituus* ; elles symbolisent la gloire des armes, unie à celle du pontificat, dont Cœcilius Pius fut honoré pendant près de quarante ans. Le groupe supérieur est formé par un éléphant, flanqué d'un *palladium* et d'un bouclier. L'éléphant rappelle la victoire remportée par Cœcilius Metellus sur les Carthaginois, auxquels, en l'année 503 de Rome, il avait pris treize généraux et cent vingt éléphants qui servirent à son triomphe. Le *palladium* figure dans les armes de la famille, à cause du courage déployé par ce même Metellus, pour sauver de l'incen-